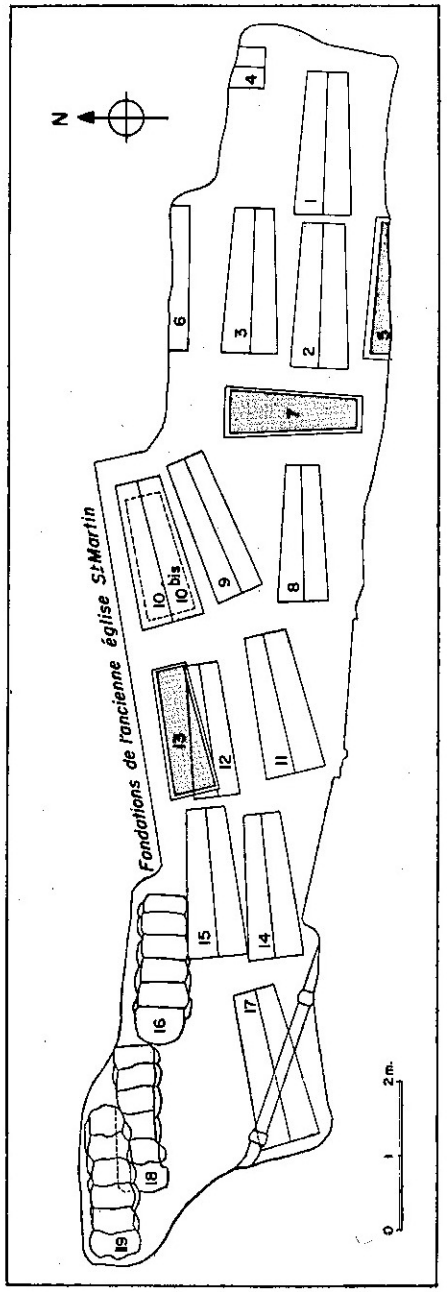
LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE DE LA PLACE SAINT-MARTIN A BAZAS

I. — LES FOUILLES EFFECTUEES PLACE SAINT-MARTIN DE 1935 A 1951

En juin 1935, M. Belloc, serrurier d'art à Bazas, lors de travaux de fondations pour l'installation de machines dans un local situé place Saint-Martin, rencontra dans le sol, en même temps que quantité d'ossements disséminés comme en un charnier, des sarcophages de diverses factures, sur deux étages. Plusieurs de ces sarcophages étaient couverts de fortes dalles; les couvercles des autres — et notamment de celui qui fut transporté par les soins de la municipalité dans le jardin de la cathédrale (*cf.* ci-dessous, inventaire) — étaient en forme de batière. Les recherches ne furent pas poursuivies et les observations à faire restèrent incomplètes.

Le 16 mars 1949, des ouvriers qui creusaient une tranchée pour la pose d'une canalisation d'eau et cassaient des pierres qui les arrêtaient, reconnurent, dans les fragments qu'ils retiraient, des parties travaillées à la pointe. On se rappela les découvertes faites chez M. Belloc, et la Municipalité fut avertie : sans tarder celle-ci fit entreprendre des fouilles, qui furent dirigées par M. P. Grimal, actuellement professeur à la Sorbonne, et alors directeur de Circonscription des Antiquités historiques de Bordeaux, et surveillées sur place par M. Soubiran, président du Syndicat d'initiative de Bazas et moi-même. Quatre sarcophages furent retirés, et trois autres en partie dégagés : ce sont les sarcophages numérotés de 1 à 7 sur le plan (*fig.* 1) et dans l'inventaire ci-dessous.

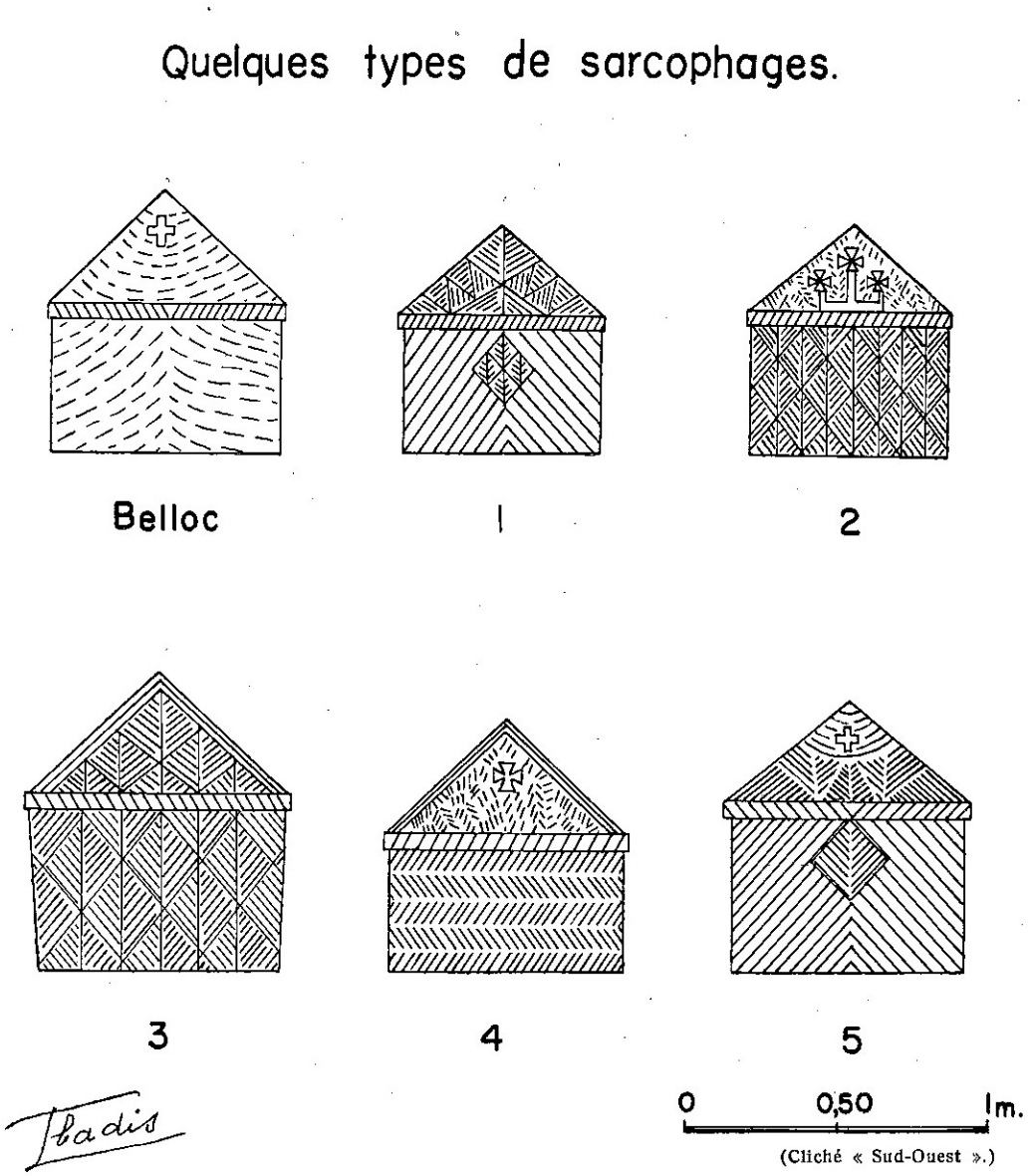
Une seconde campagne de fouilles fut menée dans les mêmes conditions, de juillet à octobre 1950 : onze nouveaux sarcophages (numérotés de 8 à 17 avec un n° 10 *bis*) furent repérés, et dix autres aussitôt retirés (plus ou moins endommagés); *cf.* plan et inventaire. — Ces sarcophages ont été retrouvés à trois hauteurs différentes : le niveau le plus bas est marqué par le sarcophage n° 10 *bis*, le niveau le plus haut par le sarcophage n° 13, *cf. fig.* 2 (et légende). — Ces fouilles ont permis de retrouver une partie des fondations de l'ancienne église Saint-



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 1.

Ville de Bazas. Fouilles effectuées place Saint-Martin en 1949, 1950 et 1951.



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 2.

Quelques types de sarcophages.

Martin, à l'intérieur de laquelle se trouvaient enfouis la plupart des sarcophages découverts. Après l'enlèvement de ces cuves, des sondages ont été faits pour retrouver d'éventuels vestiges d'une occupation antérieure à l'église; on n'a rencontré que le sol naturel.

Une troisième campagne de fouilles a eu lieu en mars 1951. Le sarcophage n° 17 découvert pendant la seconde campagne a été alors dégagé ainsi que deux nouveaux, les n°s 18 et 19.

Les découvertes de 1949 ont été signalées par M. Grimal, *Gallia*, VII (1949), p. 131 s., et le détail des trouvailles de 1935 à 1951 a fait l'objet d'un mémoire manuscrit, illustré de photographies, que j'ai déposé dès 1951 à la mairie de Bazas.

L. CADIS.

II. — INVENTAIRE.

PREMIERE PARTIE. — LES SARCOPHAGES.

SARCOPHAGE BELLOC.

Découvert en 1935 dans l'atelier de M. Belloc, serrurier d'art à Bazas, il est actuellement déposé dans le jardin de la cathédrale, où il est placé le plus à l'Ouest.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. — Dimensions : long. gén. sur le couvercle, 1,96 m; haut. gén. fac av., 0,90 m; haut. gén. f. arr., 0,67 m. — Quelques dimensions de la cuve : larg. f. av., 0,75 m; larg. f. arr., 0,52 m; haut. f. av., 0,49 m; haut. f. arr., 0,38 m. — Matériau utilisé : calcaire.

Décor : sur l'avant du couvercle est sculptée une croix assez grossière de 1 cm de relief. Couvercle et cuve, présentent sur toutes les autres faces un décor de hachures banales (verticales, obliques, courbes) fait à la pointe.

Contenu : on a découvert à l'intérieur un squelette en très bon état, sauf le crâne qui était complètement écrasé. Un dépôt poussiéreux recouvrait en partie le squelette. Aucun objet permettant d'assigner une date au sarcophage n'a été recueilli; mais sa parenté avec ceux qui furent découverts par la suite, place Saint-Martin, est indiscutable.

Autres sarcophages reconnus en 1935.

Ce sarcophage n'était pas isolé. Une photographie prise au moment des fouilles en laisse apercevoir deux autres brisés : l'un au couvercle en bâtière, l'autre couvert d'une simple dalle. Deux couches de sarcophages furent repérées, sans compter de nombreux ossements épars.

Sarcophage n° 1. — Découvert lors de la première campagne de fouilles méthodiques en 1949-1950. Il est actuellement déposé dans le jardin de la cathédrale à côté du sarcophage BELLOC. Au moment de la trouvaille, il était orienté Ouest-Est et se trouvait du côté de l'abside, à l'intérieur de l'ancienne église.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. Quelques dimensions : long. gén. sur le couvercle, 1,92 m; haut. gén. f. av., 0,77 m; haut gén. f. arr., 0,58 m. Quelques dimensions de la cuve : larg. gén. f. av., 0,64 m; larg. f. arr., 0,44 m; haut. f. av., 0,40 m; haut. f. arr., 0,32 m. Matériau employé : calcaire.

Décor : f. av. : sur le couvervle : triangles remplis de traits à la pointe; sur la cuve : grands traits obliques à la pointe affectant la forme d'un chevron; motif central de losanges en damier, décorés de traits à la pointe. Sur tout le reste du sarcophage, hachures verticales ou obliques.

Contenu : ?...

Sarcophage n° 2. — Découvert en même temps que le sarcophage n° 1; déposé à côté de celui-ci dans le jardin de la cathédrale. Orientation ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. — Dimensions : long. gén. sur le couv., 1,90 m; haut. gén. f. av., 0,77 m; haut. gén. f. arr., 0,63 m.; quelques dimensions de la cuvette : larg. f. av., 0,68 m; larg. f. arr., 0,41 m; haut. f. av., 0,43 m; haut. f. arr., 0,42 m. Matériau employé : calcaire.

Décor : f. av. : sur le couvercle, trois croix grecques pattées montées sur hampe dont les extrémités reposent sur une même base; la croix médiane est plus haute que les autres; au fond de hachures; sur la cuve : losanges en damier garnis de hachures à la pointe. Face arrière : décor de losanges et de hachures en chevrons. Sur tout le reste du sarcophage, grandes hachures verticales.

Contenu : ce sarcophage contenait deux squelettres.

Sarcophage n° 3. — Découvert en même temps que les sarcophages n°s 1 et 2; déposé comme eux dans le jardin de la cathédrale. Au moment de la découverte : orientation ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. Dimensions : long. gén. sur le couver., 1,88 m, haut. gén. f. av., 0,82 m; haut. gén. f. arr., 0,66 m. Quelques dimensions de la cuve : larg. f. av., 0,71 m; larg. f. arr., 0,42 m; haut. f. av., 0,47 m; haut. f. arr., 0,36 m.

Décor : f. av. : couvervle : comme sur le sarcophage n° 2 on trouve trois croix grecques pattées, dont les hampes reposent sur une même base; là encore, la croix centrale est plus haute que les autres; fond de

chevrons à la pointe; cuve : décor de losanges en damier remplis de hachures à la pointe. F. arr. : décor du même genre. Sur tout le reste du sarcophage, grandes hachures verticales.

Contenu : ?...

Sarcophages n°s 4, 5, 6. — Découverts durant la première campagne de fouilles. Ils n'ont été qu'en partie dégagés. Les numéros 5 et 6 étaient orientés ouest-est; le numéro 4 était orienté nord-sud. Le numéro 5 ne possédait pas de couvercle et était rempli de terre et de pierres.

Sarcophage n° 7. — Découvert en même temps que les précédents; non dégagé; comme le numéro 4 il était orienté nord-sud : ce sont les deux seuls que l'on ait trouvés orientés de la sorte. Comme le numéro 5, le sarcophage numéro 7 ne possédait pas de couvercle et se trouvait rempli de terre et de pierres. Nous n'avons pu trouver dans le compte rendu des fouilles aucune indication précise relative à son contenu, mais il semble bien qu'il ne possédait aucun mobilier.

Sarcophage n° 8. — Il a été découvert au cours de la deuxième campagne de fouilles en 1950; au moment de sa découverte il était orienté ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière.

Contenu : un squelette.

Sarcophage n° 9. — Comme le précédent il a été découvert au cours de la seconde phase des fouilles; il se trouvait orienté O.S.O.-E.N.E.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière.

Il ne nous est pas possible de donner des précisions sur les dimensions de ce sarcophage, ni des précédents, qui n'ont pu en effet être dégagés dans de bonnes conditions. Des photographies jointes au compte rendu des fouilles permettent cependant d'avoir une idée de la forme de ces sarcophages. Ils présentent une analogie presque complète avec les pièces conservées intactes..

Sarcophage n° 10. — Découvert durant la seconde campagne de fouilles; déposé actuellement à l'entrée de la mairie; orientation au moment de la découverte : O.S.O.-E.N.E.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. Dimensions : long. gén. sur le couv. : 2 mètres env.; haut. gén. f. av., 0,95 m; haut. gén. f. arr ? Quelques dimensions de la cuve : lar. f. av., 0,85 m; larg. f. arr., 0,47 m; haut. f. av. : ?; haut. f. arr., 0,50 m. Matériau employé : calcaire.

Décor : f. av., losanges en damier remplis de traits à la pointe, sur la cuve aussi bien que sur le couvercle. Face arr., décor du même genre. Sur tout le reste du sarcophage, grandes hachures verticales.

Contenu : le squelette trouvé dans ce sarcophage était le seul à ne pas avoir les bras croisés. Il avait en outre une pierre plate de forme triangulaire sur les premières vertèbres et une autre sur les genoux.

Sarcophage n° 10 bis. — Découvert comme les trois précédents durant la seconde campagne. Il se trouvait à 1,50 m de profondeur, orienté O.S.O.-E.N.E. et placé au-dessous du sarcophage n° 10 qui lui servait de couvercle. La cuve était en partie démolie et ne mesurait que 25 centimètres de haut.

Forme générale en plan : trapèze. Il ne nous est pas possible de fournir des renseignements sur ses dimensions et encore moins sur son décor.

Contenu : on a trouvé dans ce sarcophage les ossements de plusieurs squelettes et seulement un fragment de boîte crânienne.

Sarcophage n° 11. — Découvert durant la deuxième campagne; actuellement en dépôt à l'entrée de la mairie. Son orientation était O.S.O.-E.N.E.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. Dimensions : long. gén. sur le couv., 1,90 m; haut. gen. f. av., 0,85 m; haut. gén. f. arr., 077 m. Quelques dimensions de la cuve : larg. f. av., 0,82 m; larg. f. arr., 0,50 m; haut. f. av., 0,43 m; haut. f. arr., 0,39 m. Matériau employé : calcaire.

Décor : f. av. : sur le couvercle croix grecque pattée, d'un relief de 1 centimètre, sur fond de hachures; sur la cuve, décor constitué de traits disposés en fougère dans le sens horizontal.

Contenu : deux squelettes, l'un de 1,30 m, l'autre de 1,60 m.

Sarcophage n° 12. — Découvert durant la deuxième campagne; actuellement en dépôt à l'entrée de la mairie. Il était orienté ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. Dimensions : vu l'état du sarcophage, il est assez difficile de les donner avec précision. Pour la cuve : larg. f. av., 0,56 m; larg. f. arr., 0,42 m; haut. f. av., 0,39 m; haut. f. arr., 0,36 m. La longueur générale est la plus petite constatée : 1,80 m. Matériau employé : calcaire.

Décor : f. av. : au long de la double pente du couvercle court un méplat de 10 centimètres de largeur décoré de hachures à la pointe; sur la cuve, triangles garnis de traits à la pointe. F. arr. : ornementation en relief.

Contenu : dans ce sarcophage se trouvait le plus petit squelette, qui ne mesurait que 1,58 m.

Sarcophage n° 13. — Découvert durant la seconde phase des fouilles. Il était orienté O.S.O.-E.N.E. et recouvrait en partie le sarcophage n° 12. Il ne possédait pas de couvercle. D'après M. Cadis, le couver-

cle aurait été enlevé lors de l'abaissement du niveau primitif de la place. Il n'y avait en effet au-dessus qu'une dizaine de centimètres de terre et de goudronnage.

On y a trouvé des parties de squelette en très mauvais état, de la terre et des matériaux de démolition.

Sarcophage n° 14. — Découvert durant la seconde campagne de fouilles, il se trouve actuellement dans le jardin de la cathédrale. Il était orienté ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière. — Dimensions : long. gén. sur le couv., 1,93 m; haut. gén. f. av., 0,83 m; haut. gén. f. arr., mesure très difficile car le couvercle du sarcophage est brisé. Quelques dimensions de la cuve : larg. f. av., 0,77 m; larg. f. arr., 0,48 m; haut. f. av., 0,48 m; haut. f. arr., 0,47 m. Matériau employé: calcaire.

Décor : f. av. : sur le fronton du couv. croix grecque pattée d'un relief 1 cm.; sur la cuve : décor de diagonales avec un petit motif central en forme de losange comme au numéro 1. Sur tout le reste du sarcophage, grandes hachures verticales.

Contenu : deux squelettes. Le crâne de droite était presque entier. Celui de gauche n'avait qu'une partie de la boîte crânienne.

Sarcophage n° 15. — Découvert durant la deuxième campagne. Orientation ouest-est.

Formes générales : en plan, trapèze; couvercle en bâtière.

Contenu : le squelette avait le crâne rempli de pierres et la partie supérieure des ossements en était recouverte.

Sarcophage n° 16. — Découvert durant la deuxième campagne. Des fragments se trouvent déposés à la mairie. Il était orienté ouest-est.

Formes générales : le sarcophage comprenait les éléments suivants: une pierre dans laquelle était taillé un logement pour le crâne; de chaque côté du squelette, des pierres disposées en hauteur; sur le tout, des dalles de 12 centimètres de hauteur. La dalle placée au-dessus de la pierre contenant le crâne était taillée en demi-cercle.

Contenu : un des squelettes les mieux conservés.

Sarcophage n° 17. — Découvert durant la seconde campagne de fouilles, il n'a pu être dégagé que durant la troisième. Orientation : O.S.O.-E.N.E.

Formes générales : en plan, trapèze; de face la tête du couv. était carrée; un croquis n'a pu être relevé.

Ce sarcophage contenait une grande quantité d'ossements et quatre crânes. Trois étaient dans une position quelconque, deux près du crâne du squelette primitif et un à hauteur du bassin. C'est apparemment lors de la pose du tuyau d'eau qui passait au-dessus, que trois sarcophages ont dû être détruits et les ossements rassemblés dans le sarcophage n° 17, dont le couvercle était cassé.

Sarcophage n° 18. — Découvert durant la troisième campagne. Orientation : Ouest-Est. Il se trouvait au même niveau que le sarcophage n° 12.

Formes générales : le sarcophage était constitué de moellons placés de champ autour du squelette, de la même façon que pour le sarcophage n° 16. La tête du squelette était logée dans une pierre taillée pour la recevoir. L'ensemble était recouvert de dalles de 12 cm d'épaisseur. Il n'y avait pas de fond et le sarcophage était relativement étroit.

Contenu : un squelette aux bras croisés et allongés.

Sarcophage n° 19. — Découvert durant la troisième campagne de fouilles. Orienté ouest-est, il se trouvait au-dessus du sarcophage 18 à une distance de 0,65 m.

Forme générale : la même que celle du sarcophage n° 18, mais très étroite.

Contenu : un squelette bien conservé semblant indiquer une personne jeune.

Fondations. — Les fouilles ont permis de retrouver les fondations d'un mur de l'ancienne église Saint-Martin. Constatation intéressante, le sarcophage n° 16 reposait sur une partie maçonnée de ces fondations, supportant directement le squelette : l'inhumation est postérieure à la destruction du mur, en cet endroit.

DEUXIEME PARTIE. — LE MOBILIER.

OBJETS TROUVÉS DURANT LA PREMIÈRE CAMPAGNE (1949-1950).

Sarcophages n°s 2 et 3. — Anneau (brisé), en cuivre, de section rectangulaire (5 mm × 1 mm), portant entre deux minces bandes lisses un cordon de perles. Conservé à la mairie.

— Bague-sceau : monture en argent filigranné, dont le chaton porte une améthyste (?) de forme ovale (12 mm × 10 mm), qui offre, gravée en creux, l'image d'un animal difficile à identifier. Trois perles disposées en triangle ornent l'anneau de chaque côté du chaton. Mairie.

— Plaque-boucle en bronze, provenant d'un ceinturon; long., 115 mm; larg., 44 mm. Elle provient, d'après le rapport de M. Cadis, du sarcophage n° 3. Conservée à la mairie où elle porte le n° 13.

— Deux fibules : égarées au cours des fouilles (?).

— Déchets métalliques ne figurant pas dans le rapport de M. Cadis, mais conservés à la mairie dans une boîte portant le numéro 3.

OBJETS TROUVÉS DURANT LA SECONDE CAMPAGNE (1950).

Sarcophage n° 10. — Bague (brisée), en cuivre; le chaton qui mesure 6 mm, est constitué par un fil enroulé. Conservée à la mairie, avec les phalanges du doigt qui la portaient.

— Plaque en fer damasquiné; long., 38 mm; larg., 25 mm. Mairie.

Sarcophage n° 15 — Verre apode, haut., 100 mm; diam., 100 mm au haut du col; légèrement coloré de vert. Mairie.

— Boucle de ceinture, en bronze; long., 40 mm; larg., 25 mm. Mairie.

Ensemble des fouilles. — Fragments d'une lame, ne figurant pas sur le rapport de M. Cadis. Conservés à la mairie sous les numéros 14 à 17.

— Déchets de couleur brune, non identifiés. Ils se trouvaient placés autour du crâne et de la partie inférieure des squelettes dans plusieurs sarcophages. Mairie.

Matériaux découverts au cours des dégagements. — Fragment de brique avec dessins géométriques. Conservé à la mairie. Fragments de poterie : disparus. Fragment de meule, diam., 0,40 m au centre, un trou carré de 0,05 m de côté; a disparu.

OBJETS DÉCOUVERTS DURANT LA TROISIÈME CAMPAGNE (1951).

Sarcophage n° 17. — Deux fragments de poterie, trouvés à la partie supérieure des dépôts. Silex : taillé en cœur. Grattoir de silex. Boucle avec son ardillon (bronze); diam. (ext.) de la boucle, 23 mm; long. de l'ardillon, 34 mm. Ardillon isolé (bronze); long. 27 mm. Deux pièces d'attache (bronze) : long. ± 25 mm. Petit bloc cuivreux. Tous ces objets à la mairie.

Débris bruns, en forme de tubes, peu résistants, qui figurent sur le rapport de M. Cadis et sur une photoraphie d'ensemble du mobilier, mais semblent avoir disparu.

Sarcophage n° 18. — Fragment de poterie : disparu.

Sarcophage n° 19. — Fragment de poterie, avec moulure façonnée au doigt; non tourné, pâte noire. Fragment de poterie (col). Fragment de silex, taillé en cœur. Ces trois objets sont conservés à la mairie, le col de poterie sous le numéro 17.

Ensemble des fouilles. — Fragment de silex, troué au milieu, conservé à la mairie sous les numéros 17 à 19. Il ne figure pas dans le

rapport de M. Cadis; mais se trouve sur la photographie d'ensemble du mobilier.

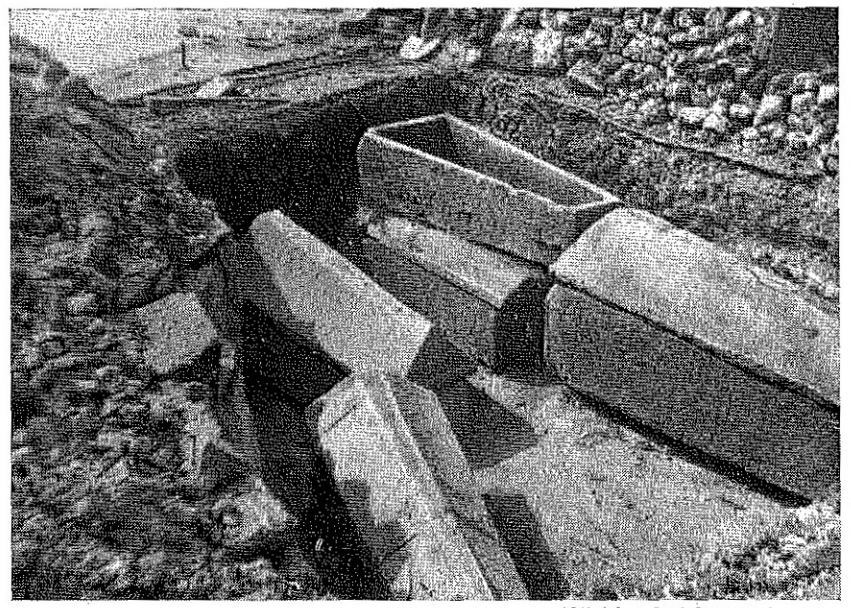
Il faut ajouter encore, parmi les objets réunis à la mairie, un fragment d'anse de céramique à pâte rouge; un fragment de fond, de semblable céramique; une boîte contenant des déchets que nous avons identifiés comme ceux trouvés au cours de la seconde campagne (?); une boîte contenant d'autres débris brunâtres d'origine inconnue; une boîte contenant des déchets métalliques.

Tout notre inventaire du mobilier a été établi à partir du rapport de 1951, de M. Cadis, et sur examen des objets encore visibles.

L. CADIS et B. MARQUETTE.

III. — NOTES SUR LE MOLIBIER RECUEILLI.

Il faudrait définir les caractères et la date des pièces les plus importantes du mobilier funéraire. Tout en gardant la responsabilité des quelques lignes qui suivent, disons d'emblée que nous sommes redevables de plus d'une solution aux lettres qu'a bien voulu nous adresser M. Edouard Salin, membre de l'Institut.



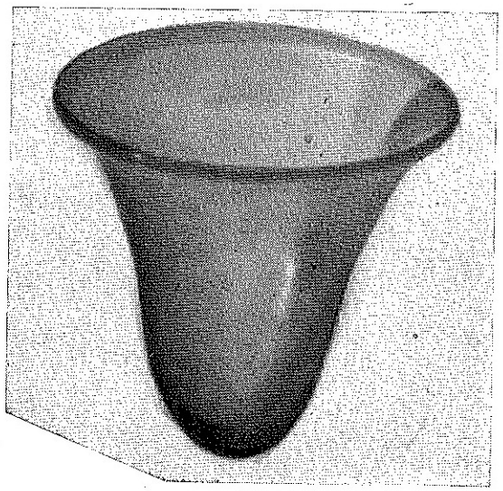
(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 3.

Sarcophages n^{os} 8 et 10 au premier plan, le n° 9 a été enlevé; n^{os} 11, 12 et 13, au second plan.

Le contenu de chaque sarcophage ayant été ci-dessus décrit, regroupons les principaux objets par catégories, — en notant qu'aucune pièce significative, en tout cas, ne provient des sarcophages les plus tardifs, numéros 16, 18 et 19.

La présence de silex taillés (sarcophages n[os] 17 et 19) n'est aucunement inattendue en des tombes du haut moyen âge, que le mort ait emporté son briquet, ou, au moins aussi bien ou en même temps, qu'il s'agisse de phylactères [1]. Et d'autre part parmi les offrandes funéraires, ce peuvent être des offrandes rituelles de nourriture ou de breuvage [2], que dénoncent tels fragments de poterie, et encore le *verre apode,* haut de 10 cm, *fig.* 3 (sarc. n° 15), dont le type dérive des formes 79 et 76 de Morin-Jean [3], et répond plus ou moins, par exemple, à celui de tels bols apodes de Lorraine du VII[e] siècle [4] (rapprochements fournis par M. Ed. Salin).



(Cliché « Sud-Ouest ».)

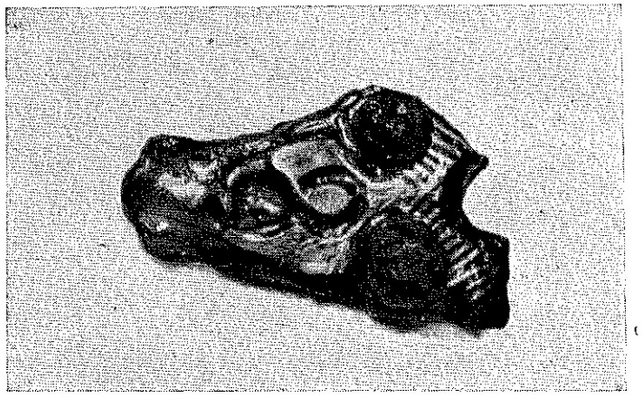
FIG. 4.

Venons-en à la parure et à l'habillement des morts. Les trois *bagues* retrouvées dans les sarcophages n[os] 2-3 et 10 ont été décrites dans l'inventaire qui précède. L'intaille de la bague-sceau « représentant un animal (antilope ?) grossièrement gravé dans l'attitude conventionnelle du

1. Ed. SALIN, *La Civilisation mérovingienne,* IV, p. 88 et suiv.
2. Ed. SALIN, *Ibid.,* IV, p. 29 et suiv.
3. MORIN-JEAN, *La Verrerie en Gaule sous l'Empire romain,* p. 123 et suiv.
4. Ed. SALIN, *Civilis. mérov.,* I, p. 200 et suiv.

galop » (P. Grimal, *Gallia,* VII (1949), p. 132, où il est renvoyé à une très grande photographie de cette intaille, p. 131, *fig.* 6, et où d'autre part il est question, par erreur, d'une monture en or).

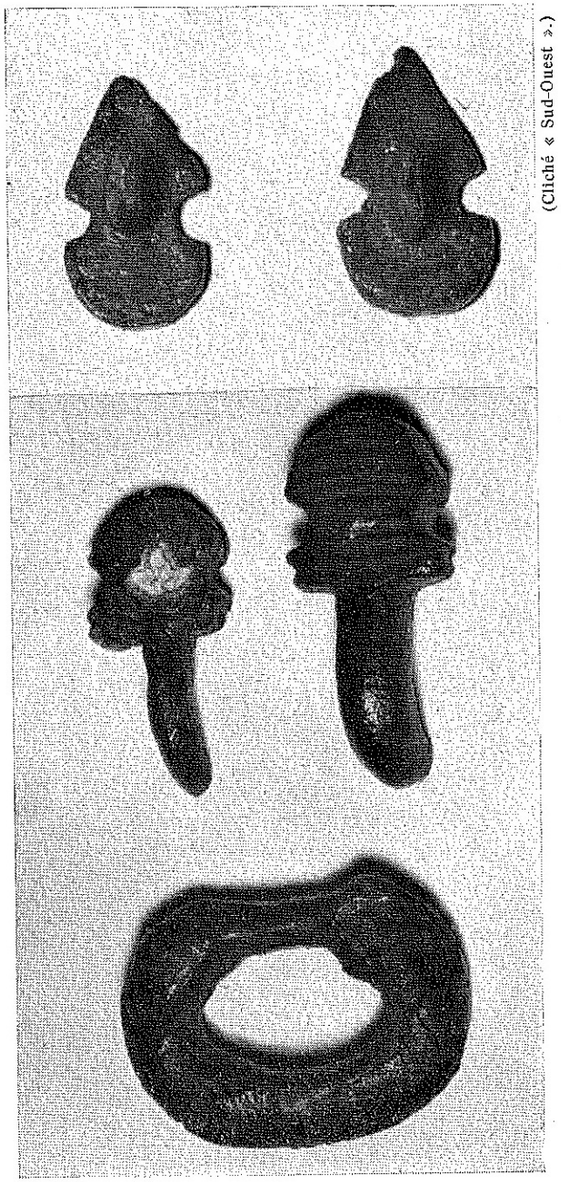
Quant aux *boucles* et à leurs garnitures, cette nécropole en a fourni de divers genres. Une pièce remarquable est la contre-plaque de plaque-bouclette, en fer damasquiné, qui provient du sarcophage n° 10 et que nous présentons *fig.* 5. M. Salin, *La Civilisation mérovingienne* (IV, p. 430, la commente de la sorte : « Dès 1950, la remise en état par nos soins d'une petite plaque trouvée place Saint-Martin à Bazas (Gironde), dans un sarcophage de pierre, permettait de supposer que des ateliers



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 5. — *Plaque.*

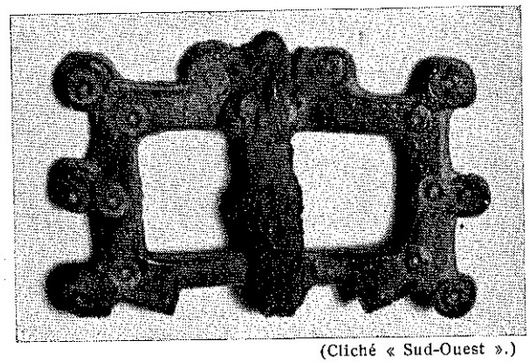
de damasquineurs à caractère régional ont, au VII[e] siècle, existé dans la France du Sud-Ouest : plaquée d'argent et ornée en son milieu du décor classique en forme de lemniscate (réservé et incrusté de laiton), elle se termine en effet, vers l'avant, par un décor de hachures tout à fait inhabituel (il ne s'agit pas d'un encadrement; elles font corps avec le décor principal). » Et une étude comparative, où interviennent notamment des objets inédits trouvés à Montferrand (Aude), permet à l'auteur de conclure qu'au VII[e] siècle, l'art de la damasquinure gagnant de nouvelles provinces, à partir de l'Ile-de-France et du pays « burgonde » pour ce côté-ci de la Gaule, « des ateliers régionaux de damasquineurs, soumis certes aux influences venues du pays burgonde (...), mais ayant leurs caractères propres, ont œuvré dans le Sud-Ouest de la Gaule mérovingienne; leur existence était, jusqu'ici inconnue. » (*Ibid.,* p. 431; *cf.* plus généralement p. 247-433).



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 6.

Dans la boucle ovale et l'un des ardillons (le gros, mais l'autre est de type semblable) et les deux attaches de notre figure 5 (tous ces objets en bronze. ont été trouvés dans le sarcophage n° 17), on reconnaît les éléments du « premier type » d'agrafe de ceinturon, selon la typologie évolutive de Barrière-Flavy [5]. Mais certes boucles et ardillons et attaches semblables, avec la même forme « classique » du talon de l'ardillon, sont bien attestés encore aux VI-VII[e] siècles.



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 7.

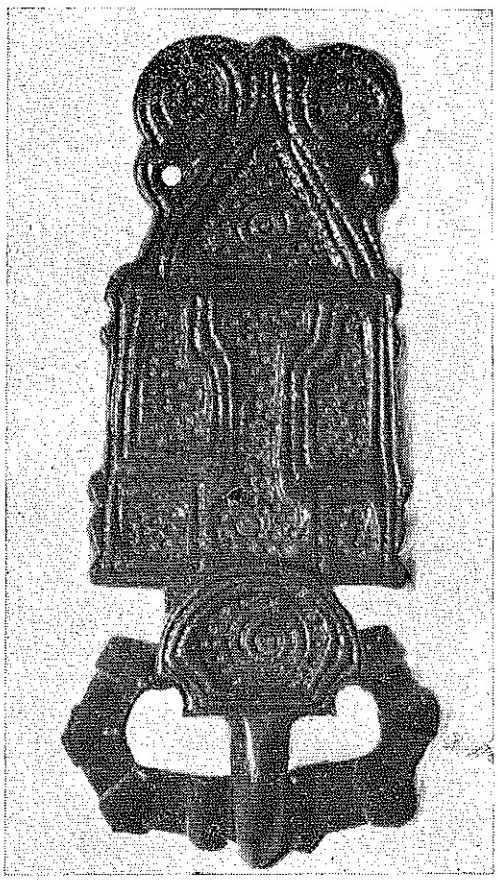
La boucle de ceinture, en bronze, trouvée dans le sarcophage n° 15 (*fig.* 7) est plus caractéristique, et non tant par son décor (venu de fonte) de cercles oculés, que par les excroissances dont se complique sa forme rectangulaire. Même si le cercle à point central est un élément essentiel de décor à toutes les époques « mérovingiennes », telles boucles par exemple, rectangulaires, à décor aussi de tels cercles, et aussi à excroissances (beaucoup moins marquées que celles de la boucle de Bazas), de plaques-boucles burgondes du VII[e] siècle [6], accusent quelque parenté avec notre document.

Enfin la plaque-boucle de bronze au décor venu de la fonte (*fig.* 8), trouvée dans le sarcophage n° 3, se rattache à la série des grandes plaques-boucles, contournées, décorées de figures géométriques sur un fond souvent, comme ici pointillé, qui se rencontrent au VII[e] siècle et surtout dans la région de Toulouse. Mais la forme et le décor particu-

5. BARRIÈRE-FLAVY, *Les Arts industriels des peuplades barbares de la Gaule du cinquième au septième siècle*, I, p. 138, fig. 47.

6. Ed. SALIN, *ibid.*, IV, p. 323, fig. 123 ; R. MOOSBRUGGER-LEU et M.-R. SAUTER, *Rev. arch. de l'Est*, VIII (1957), p. 292, fig. 88 ; *cf.* A. BRUHL, *Gallia*, XVI (1958), p. 391, fig. 16.

liers de la plaque proprement dite paraissent ici nouveaux. Quant au contour mouvementé de l'anneau, on lui trouvera plus aisément des répondants : et par exemple, encore, avec telles plaques-boucles trouvées de la Hollande à l'Oise, où cette complication même fait partie des traits que l'on a pu mettre au compte d'un goût « baroque » du VII[e] siècle [7].



(Cliché « Sud-Ouest ».)

FIG. 8.

Ce lot d'objets de Bazas devra tenir sa très bonne place dans les définitions de l'art régional aquitain et des influences interrégionales, autour du VII[e] siècle.

L. CADIS et J. COUPRY.

7. A. ROES, *Gallia*, XIII (1955), p. 97 et suiv.